
L'arrêt de la normalisation de la politique monétaire américaine : Simple pause ou volte-face ?

Jacques Ninet*¹

¹consultant – ENSO – France

Abstract

Dans le livre consacré aux “taux” d'intérêt négatifs que j'ai publié en 2017, j'ai développé l'idée que les politiques monétaires non conventionnelles (taux d'intérêt négatifs ou nuls et *quantitative easing*) étaient le fruit des désordres structurels de l'économie mondialisée et financiarisée et de ses crises à répétition. En conséquence, j'ai émis l'hypothèse qu'il serait impossible d'y mettre fin sans un changement profond du modèle de croissance des pays avancés, d'où le sous-titre de “trou noir du capitalisme financier” donné à cet ouvrage, au sens que ce concept prend en astrophysique.

La “normalisation” entreprise par la Reserve Fédérale des Etats-Unis entre décembre 2015 et décembre 2018 a d'abord semblé me donner tort. Les taux à court terme sont effectivement remontés de 0,10% à 2,40% (de 0,20% à 2,80% sur les dépôts interbancaires à 3 mois), dans un contexte d'économie florissante et de marchés boursiers euphoriques (+35% sur la même période). Mais c'est précisément au moment où cette “normalisation” commençait à prendre un tour possiblement restrictif que la “colère” des marchés financiers, conjointement à celle du Président Trump, a conduit le FOMC à tourner littéralement casaque, entre fin décembre 2018 et le début 2019.

Cette volte-face de la seule Banque centrale (avec la Bank of England) à avoir respecté la barrière du taux zéro conduit à se poser trois questions :

- l'économie capitaliste, dans sa version hyper-financiarisée, ne peut-elle plus fonctionner qu'avec une monétisation permanente et quasi illimitée de la dette, comme l'a décidé le Japon et comme semblent condamnés à le faire l'Europe de la monnaie unique et quelques autres pays européens ?
- Alors que rien ne semble pour l'heure capable d'enrayer cette fuite en avant (“*so far, so good*”) et que des théories prétendument nouvelles s'efforcent de la valider, un tel régime peut-il être réellement pérenne ?
- Si, comme je le pense la réponse est négative, quel type d'évènement pourrait alors être susceptible de le faire dérailler ?

Keywords: taux d'intérêt négatifs : monétisation

*Speaker